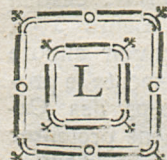


## GAZETTE DE LEOPOL

DU 18<sup>me</sup>. JANVIER 1776.

De Varsovie le 4 Janvier.



La Comtesse Potocka Epouse du Staroste de *Tumacz* accoucha ici heureusement le 24 Decembre, d'un fils, qui fut batifé le 26, dans l'Eglise Collegiale de saint André, ou il reçut le nom d'*Adam*, *Michel*, *Alexandre*, il fut tenu sur les fonds de batême, par le Comte Potocki grand Notaire de Lithuanie

& par la Comtesse *Oginska* Epouse du grand Général de Lithuanie.

Le Prince *Poninski* grand Tresorier de la Couronne, après avoir pris les Eaux de *Spa*, & fait quelques Voyages pour sa Santé, dans les pays étrangers, arriva en cette Capitale le 28 Decembre, mais on croit que ce Prince ne fera pas un long sejour en Pologne, & qu'il se dispose a faire incessamment de nouveaux Voyages.

Les Juifs ne se trouvent pas dans la meilleur position du monde a Cra-

covie, ni a Varsovie; dans cette dernière Ville surtout le Prince grand Maréchal, qui avait fait publier dans son jugement, un Decret, sur la fin de l'année dernière, concernant l'affaire des Juifs a Varsovie, a prétendu qu'il fut executé dans toute son étendue. En conséquence il leurs a ordonné de nouveau de sortir de cette Residence, & de s'en éloigner de deux milles, a l'exception toutes fois des plus riches marchands d'entre Eux, a qu'ils a permis d'avoir leurs boutiques, dans la Maison de Correction située a un quart de lieues de cette Ville, & qu'on a disposée pour cet effet. Le Prince Sulkowski Maréchal du Conseil permanent, & quelques autres Seigneurs avaient fait bâtir, hors du Cordon de la Ville, quelques Maisons, qu'ils louaient aux Juifs. On avait espéré, que ces Maisons ne seraient pas comprises, dans le desastre générale de nette nation; mais le grand Maréchal n'y a eu aucun égard, & leurs a fait signifier qu'ils étaient compris dans l'ordre général. Sur cela le Prince Sulkowski tant en son nom, qu'en celui des autres Seigneurs a qui appartiennent ces Maisons, faisant cause commune, avec lui, a fait un manifeste, & doit avoir donné une citation au grand Maréchal, dans les jugemens de la future diette, & comme non obstant tout ce la, le grand Maréchal a ordonné a sa garde d'exécuter ses ordres, & de se servir de la force pour faire deloger ces Juifs, l'Ambassadeur de Russie est intervenu dans cette affaire, comme mediateur, pour tâcher au moins de trouver un moyen de Conciliation, & d'acomodement.

Avant hier l'Ambassadeur de Russie reçut de Moscow le Courier qu'il attendait, & qui doit lui avoir apporté la permission d'aller faire un voyage en Russie, ainsi on s'attend a tout moment devoir partir ce Ministre pour Peters-

bourg, ou il trouvera toute la Cour de retour de Moscow. Il a déjà assuré plusieurs fois que son absence ne serait que de quelques semaines.

#### *De Moscow le 18 Decembre.*

On a des nouvelles de *Moscow* que l'Imperatrice en est partie le 8 pour retourner a *Petersbourg*, mais S. M. I. a eu l'attention d'ordonner au Comte *Panin* d'y rester, pour faire Compagnie a l'Ambassadeur Turc, jusqu'au 20 de Janvier, jour fixé pour son départ de *Moscou*, ce Ministre Ottoman, qui s'est généralement Concilié l'estime & l'affection des grands & des petits, a pris son audience de Congé publique de S. M. Imperiale, qui l'a comblé de presens la veille de son départ, on presume que la trop grande depense que cela aurait occasionné est la seule cause, pour laquelle on n'a pas conduit a Pétersbourg l'Ambassadeur Turc. Le Prince Reprin de son côté partira a peu près dans le même tems de Constantinople pour retourner en Russie.

#### *De Petersbourg le 6 Decembre.*

Cette Ville n'avait rien par elle même de considerable, lorsque *Pierre le Grand* l'a fondée, en a fait sa residence, & la Capitale de son Empire, il est étonnant de voir a quel degré d'agrandissement & d'embellissement en tout genre, elle est parvenue depuis ce tems, chaque jour ajoute un nouveau Lustre a sa beauté, qui va bientôt recevoir encore un nouvel ornement, si l'on exécute le projet, qu'un Capitaine du Corps des Cadets nobles a fait dernièrement presenter a l'Imperatrice: il a pour objet d'entretenir en toute saison, une communication libre & facile, entre la Ville même de *Petersbourg* & l'Isle de *Wassley Ostrow*, qui en fait partie au de la, de la *Neva* & de construire a cet effet; un pont de

N<sup>ro</sup>. 3

LES  
ANNONCES PUBLIQUES

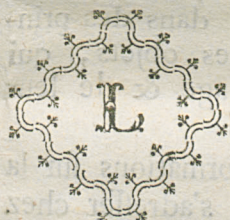
DE LA

VILLE DE LEOPOL

ET DE

SES ENVIRONS

DU 18<sup>me</sup>. JANVIER 1776.



Le Sieur Denis Guibaut, fils de M. Guibaut Directeur  
des Jardins du Roi de France, Géometre & Ar-  
chitecte de sa Profession, donne avis au public,  
qu'il est venu fixer sa résidence a Leopol, dans l'intention d'y exer-  
cer ses talens, soit dans l'art de lever des plans, & d'en faire l'ele-  
vation, soit dans l'Architecture la plus moderne & la plus commo-  
de, soit enfin dans l'art de former des jardins, de niveler les ter-  
rains, d'en savoir tirer parti, & de donner des points de vüe, se-  
lon les regles, de l'optique, talent qui doit etre d'autant plus re-  
cherché dans ce pays cy, que les beaux jardins y sont rares, & que  
peu d'artistes sont en etat de conduire a sa perfection, de pareils ouvrages,  
qui demandent toutes a la fois, du genie de l'invention, un coup

+

d'oeil sur, la connaissance a fond des regles de cet art, & de celles de l'optique, & par dessus tout cela une experience consommée dans ce genre de travail, né comme il l'est, dans un art qu'il a étudié des l'enfance, qu'il a medité profondement sous les yeux, & d'après les leçons d'un pere habile, & renommé en ce genre, & qu'il a ensuite exercé pendant plusieurs années avec succès; il espere que l'annonce qu'il fait au public, en sera favorablement reçu, & qu'on le mettra a même de prouver par des effets, la verité de ce qu'il avance.

Madame son Epouse également françoise, se destine aussi d'une façon toute particuliere, a donner a la jeune noblesse, un genre d'éducation noble & aisé, en la familiarisant de bonne heure, avec la pratique des principes de Civilité & d'usage du monde qui doivent essentiellement caracteriser en tout tems la noblesse d'avec le peuple. Elle se propose de tenir chez elle un certain nombre de jeunes Demoiselles en pension, qu'elle s'obligera d'instruire dans la Religion, dans la langue françoise, dans l'histoire sacrée & profane, la Geographie &c. de les nourrir d'une maniere honnête & salubre, de veiller a leur entretien, & a leur propreté, en un mot d'apporter tous les soins a leur former le Cœur dans des principes de vertu, & a leur éclairer l'esprit sur tous les objets, qui seront de leur competence, & a la portée de leur age & de leur discernement &c.

Les personnes qui voudront prendre des informations sur la Capacité du mari & de la femme, sont invitées de s'adresser chez Mr. Preschell negociant & Banquier de cette Ville.

---

Il y a une carrosse à quatre personnes a vendre, qui est toute neuf, & n'a fait, que le voyage de Vienne a Leopold. Elle est à la dernière mode doublée de peluche grise, & garni à l'entour. On s'en peut servir, en ville, & pour le voyage. Le propriétaire loge près de la porte d'Halitsch Nro. 252. au premier étage.

Le Sieur Brouffe negociant françois , tenant Maison a Dresde donne avis qu'il tiendra ici , pendant les presens Contrac̄ts un assortiment complet de tous les articles possibles de Bijouterie & de galanterie fines & communes , il les fait fabriquer lui même a Paris , ou les tire des meilleurs , ouvriers de Geneve , comme Tabatieres d'or , Montres , Riches , Emaillées , & unies , Brasselets , boucles a pierres , colliers de Coques & autres , Evantails , & Boîtes de Carton a Cercles d'or & argent , souvenirs montés en or , & généralement tout ce qui parait a Paris de plus nouveau en ce genre.

Il loge sur la place de la Maison de Ville , dans la Maison du sieur Segno Hilari , ou se tiennent les Redouttes.

---

Le Bureau de la Direction générale des gazettes donne avis , que l'abonnement des chaises apor̄teurs est de deux Ducats par mois , cet avis est , a la verité , contraire aux interets de l'entrepreneur , mais le bien etre , & la plus grande commodité du public , est le seul objet qu'il envisage dans cette proposition. En effet les personnes qui se servent journellement de chaises apor̄teurs , n'en fissent elles usage qu'une seule fois par jour , depensent pourtant 60 florins de Pologne , par mois a un florin par Course , en comptant l'aller & le Retour , ce qui fait 3 Ducats & 9 florins de Pologne , si elles font deux courses , c'est 7 Ducats par mois &c. & il y a beaucoup de Dames , qui s'en servent 3 a 4 fois par jour , ce qui ne laisse pas que de faire une somme au bout du mois , au Lieu qu'en s'abonnant a deux Ducats par mois , elles peuvent s'en servir tant qu'elles veulent , & ne sont pas obligées de mettre continuellement la main a la poche.

Cet abonnement ne saurait avoir lieu que pour l'interieur de la Ville , depuis le matin jusqu'a dix heures du soir.

Si les personnes abonnées veulent se faire porter dehors la Ville , elles payeront comme celles qui ne sont pas abonnées.

Depuis dix heures du soir jusqu'au lendemain matin le prix des chaises est le double du jour. Les jours de Redoutte , on est

assuré de trouver des chaises au bas de l'escalier, afin que sans prendre l'air, un chacun puisse se faire conduire chez lui, sans courir risque de gagner un Rhume, ou de gatter son ajustement par la pluye & les Boies.

Les personnes qui se font porter sans etre abonnées sont priées de faire payer par leur laquais, le florin au bureau, en prenant la chaise, & lors quelles sont arivées ou elles veulent aller de renvoyer sur le Champ les porteurs, qui ont ordre de retourner a leur Bureau.

Les Gazettes de Leopold, les annonces publiques, & l'Almanach Roial de Gallicie se trouvent au bureau des chaises aporteurs.

---

Le onze de ce mois a 4 heures a pres midi, dans la grande salle du Château a Leopold, on fera en public, le triage de la Lotterie Imperiale, en presence du Directeur, & des Secretaires du Gouvernement deputés a cet effet, avec toutes les formalites ordinaires.

---

Le Sieur Jean Frederich Preschell, Banquier & Negotiant de cette Ville fait savoir au public, qu'il vient de recevoir un assortimens de Bijouterie de Paris de toute espece dans le dernier goût. On trouve également chez lui des voitures d'Angleterre & de Vienne, ainsi que toutes sortes d'etoffes nouvelles de France & d'Angleterre, des Cabinets de Medailles, des Tapis d'Angleterre a l'imitation de ceux de Turquie, des meubles de Bois de Mabagoni, services de Porcellaine de Vienne, complets &c. &c.

---

Un particulier propose a Vendre une Caleche a quatre places, laquelle s'ouvre en deux & peut servir en Ville & a la Campagne, elle est attelée de deux bons chevaux blancs, & d'un cheval noir. Le même particulier propose également a vendre un Joli traneau tres bien peint, & d'une fort belle Coupe. on y trouve joint l'attelage complet en gros grelots, tels qu'il convient pour ce genre de voiture. Le tout est entres bon etat.

Il faut s'adresser au bureau de la Direction des gazettes, qui donnera les eclarissemens qu'on desiera.

bois sur la riviere, au lieu du pont de batteaux, qui s'y trouvé actuellement, & qu'on est obligé de lever dans les tems de glaces, ce pont ne ferait que d'un seul arc, qui aurait assez d'elevation, pour qu'un batiment de grandeur ordinaire put passer au dessous a pleines Voiles. Le Mécanisme en est, dit-on, tres ingenieux, quoique bien des personnes le jugent sujet a bien des difficultés, prèsque insurmontables dans l'execution, ce pendant l'on assure que le plan en a déjà été agréé par l'Impératrice, qui a destiné 60 mille Roubles pour cet objet.

Des Lettres de Varsovie nous font esperer de revoir encore cet hyver dans nôtre Capitale M. le Comte Braniski grand Général de la Couronne de Pologne, on parle aussi d'un prochain voyage que le Prince Primat doit faire en Russie; mais il n'est pas aisé de deviner le motif qui pourrait le déterminer a ce Voyage, d'autant que des Lettres de Dantzic, nous aprennent que ce Prince y est attaqué d'un crachement de sang, qui fait craindre pour ses jours. Il serait plus vraisemblable de croire que trois charmantes Dames de Varsovie viendront passer une partie de l'hyver ici, suivant les avis qui nous l'annoncent, ces Dames sont Madame la Comtesse Borch Chanceliere de la Couronne, la Starosine Opeka, & la Colonele Oborika.

De Berlin le 10 Decembre.

L'on écrit de cette Capitale que la Santé du Roi est toujours en assez mauvais état, & que la goutte dont ce Monarque est attaqué, résiste opiniâtement a la vertu des remèdes le plus efficaces qu'on employe pour le soulager, il ne faut qu'une Crise heureuse pour le tirer d'affaire, & tous les Cœurs de ses fidels sujets la desirent bien ardemment.

L'Hotel des Cadets nobles a *Potzdamm* ayant besoin d'être réparé & considérablement augmenté; le Roi a donné ordre de bâtir un nouvel hotel pour ce Corps, qui devient de jour en jour plus nombreux, & S. M. a assigné une somme de 100 mille Ducats pour cet objet, elle a fait présent au Lieutenant Général de *Budenbrock*, qui en est Gouverneur, d'une Tabatiere d'or enrichie de Diamans, & estimée environ quatre mille ecus. Dans un chapitre de l'Ordre de St Jean que le Prince *Ferdinand*, comme grand maitre, a tenu le 1 de ce mois, ce Général a été élu senieur de l'Ordre, a la place du feu Lieutenant Général Comte de *War-tensleben*.

De *Mittau* le 11 Decembre.

Tous traits de bien faisance de la part des Souverains, ne sont pas faits pour rester dans l'oubli, cet intervale immente qui les separe pour ainsi dire du reste des humains, semble disparaître, a leurs yeux, lors qu'ils vivent sous les loix d'un Prince, qui connaît les droits de l'humanité, & qui l'honore par son exemple. Le Duc nôtre souverain ne fut pas plutôt instruit de la mort du Professeur *Hartmann*, qui a si bien mérité de la patrie, dans la Carriere pénible de l'education, que S. A. S. écrivit le billet suivant au Prorecteur du College Academique. „ Comme il est rare que „ les savans laissent des tresors a leurs „ heritiers, je vous envoie 50 Ducats, „ pour faire enterrer le Professeur *Hart-* „ *mann*, ayez soin que les funerailles se „ fassent avec la solennite & les hon- „ neurs qu'il merite. „ on a trouve ce- „ pendant contre l'ordinaire, que le Pro- „ fesseur a laissé a sa famille un bien assez „ honnete. Sa Bibliothèque est estimée „ 200 Ducats.

De Munich le 10 Decembre.

Il est arrivé dernièrement dans cette Ville un Medecin, originaire de Suabe qui par ses recherches, ses soins, & ses experiences reiterées, est parvenu a guerir radicalement, un mal qu'on avoit cru jusqu'a lors sans rémede, ce mal offreux, est l'épilepsie, qu'il guerit par la vertu de l'aiman, qu'il applique aussi avec succès a quelqu'autres maladies, sans faire a qui ce soit, mystere de ses procedés, & cet homme si estimable est le Docteur *Mesmer*. Le 25 du mois dernier, on assembla plusieurs personnes attaquées du mal Caduc, dans une grande Salle, ou s'étaient rendus les Chirurgiens & les Medecins les plus célèbres de la Ville, en leur présence *M. Mesmer* en toucha quelques uns de sa main imprégnée de la vertu magnetique, au bout de 5 a 6 minutes, l'accès les prit au plus haut degré, avec de très fortes convulsions, ils revinrent a eux: le Médecin assura que l'accès les reprendrait encore, ce qu'arriva effectivement peu de minutes après, mais le mal n'est plus revenu depuis. *S. A. S. E.* voulut voir cette operation, & elle a reussi parfaitement bien. Il guerit d'une maniere aussi simple, toutes sortes de maladies de nerfs. S'il avait caché que c'est a la force de l'aiman, qu'il doit ses succès, & qu'il eut fait quelques grimaces, ou prononcé quelques paroles misterieuses, qui au fond ne signifient rien, on aurait, sans doute, crié au miracle, & le peuple aurait cru au prodige, tant il est vrai que la simplicité & la verité, sont le plus court chemin pour persuader. Elles sont de tous les pays, & trouvent la route de tous les Coeurs.]

De Paris le 8 & 11 Decembre.

Une Deputation du Clergé a eû le 7 de ce mois, une audience du Roi a

Versailles, pour faire la demande, que l'age pour l'Emission des Vœux monastiques, fut de nouveau fixé a 16 ans, comme c'est *M. l'Archevêque de Paris*, qui de Concert avec les ordres monastiques, a porté a cette assemblée, les plaintes les plus ameres, sur la decadence qu'ils éprouvaient, & sur les operations destructives de la Commission, pour la reforme des reguliers, présidée par *Mr. l'Archevêque de Toulouse*, il a été chargé de porter la parole en cette occasion, *S. M.* a simplement répondu, qu'elle examinerait la demande que le clergé faisait. Hier cette assemblée s'est de nouveau rendue a Versailles, pour prendre congé du Roi, vu qu'elle doit se separer mardi.

On trouve qu'un particulier a refusé un secret, Jadis connu des anciens, & dont les malheurs des tems nous avaient privés; c'est de conserver les viandes pendant des années entières, dans leur fraicheur naturelle, sans perte, & sans alteration de leur gout, ni de leur Sucs. Elles peuvent être transportées sans corruption dans l'un & l'autre hemisphere, des experiences repetées ne laissent a l'inventeur aucun doute sur la solidité & la certitude de cette decouverte, bien interessante sur tout, pour le service de la marine, & celui des armées. Il offre, en cas qu'on Veuille acquerir la possession de son Secret, de le soumettre a toutes les epreuves qu'on jugera nécessaires.

---

Les Numeros gagnans sortis de la roue de fortune au dernier tirage le 11 de ce mois etaient.

8. 68. 48. 84. 30.